Yen a qui

Yves Jamait

Le matin, quand je me réveille, j'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye que mon patron peut s'octroyer.
Ça n'est pas vraiment que je tienne à continuer de l'engraisser
Mais aussi petite que soit la mienne (de paye) j'en ai besoin pour bouffer
Je fais des trous dans ma ceinture un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure se croit obligé d'me céder

**Yen a qui s'ront jamais dans la merde, yen a qu'auront jamais d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là même qui nous dirigent et qui nous gouvernent**
Je le croi**se** devant l'usine dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son Alpine suivant ce qui l'a motivé
Moi je ga**re** mon vélo depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché d'l'auto d'interdire aux poubelles de rouler
Il a les fringues toujours impec' les mains propres et jamais tachées
Moi, mes paluches, je bosse avec et mes neurones sont élimés

Il a des potes en politique des plantes grasses à arroser
De cel**les** qui jamais ne lui piqueront le cœur de son chéquier
Ils ont le cumul sympathique de maire et de député
Ils ont la morale cathodique et le chômage suranné
Et peu impor**te** l'ascenseur qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur c'est qu'on est trop dans l'escalier

CODA : Combien de temps encore, va-t-on se laisser faire
 Combien de temps encore, sans rien faire...

**Yen a qui s'ront un jour dans la merde, yen a qu'auront de gros problèmes
Et ce sont pour sûr ceux-là même qui nous dirigent et qui nous emmerdent**
**Yen a qui s'ront un jour dans la merde, yen a qu'auront de gros problèmes
Et ce sont pour sûr ceux-là même qui nous dirigent et qui nous emmerdent**
**Yen a qui s'ront !**